It's a Certainty! There's no doubt about it!!

Huyler's

COCOA AND CHOCOLATE

are known for that Rich, Delicious Flavor, indicating QUALITY! PURITY! STRENGTH!

YOUR GROCER SELLS IT. ONCE TRIED - ALWAYS USED

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Charles Stock à Mme Viola Cotton, Joseph Wilkerson à Stella Carwell, John Levy à Laura Higgins, Anatole Chenam à Ellen Dotson Louis Gazdette à Louisa Theodore, Allen Bringier à Locadie Richard, Joseph Martin à Victorine Edwards.

NAISSANCES—Mmes Joseph E. Torch, une fille; Conrad Freese, une fille; Lacroix Pierce, un garçon; Wm L. Boley, une fille; Eugène Dessens, un garçon; Calvator Tummineili, un garçon; Alvan A. Farish, un garçon; Melvin Dassey, un garçon; Henry Delaney, un garçon; Dennis F. Healy, une fille; Thomas Helton, une fille; Wm C. Ricks, un garçon; John Geiser, une fille; Neil McAlister, un garçon; Charles J. Kronenberg, une fille; Charles E. Tizzard, une fille; Peter J. Johnson un garçon; Charles Knapp, un garçon; Paul A. Badeaux, une fille.

DECES—Sarah Alcus, 62 ans, 5211 St Charles; Mildred Kirkwood, 19 ans, 1415 Dryades; Alexander J. Roth, 73 ans, 1124 Kerlerec; Theodore Meeks, 59 years, 1024 Carrollton; Chas L. Parkham, 20 mois, 1429 Sephème; Veuve Rosina Heintz, 20 ans, 2436 Royale; Joseph Mitchell, 6 ans, 2610 Cleveland; Mme George Howard, 75 ans, Long Beach, Miss; Allen Hall, 55 ans, 2439 Deuxième; Minerva James, 54 ans, 2220 Première; Martha James, 56 ans, 4722 Dauphine; Daniel White, 69 ans, 124 S. Liberté; Alzina Turner, 24 ans, 2907 Philip; Henry Herrle, 29 ans, Covington, Lne; Gertrude Hecker, 18 mois, 617 Harmonie; Veuve J. J. Chaumette, 72 ans, 1115 Royale; Enfant de Mme Ernest Tate, 7 jours, 2909 Thalie; Elias Abele, 35 ans, 528 Dumaine; Charles Nettleton, 42 ans, Southern Pacific train.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Jacob Platt vs Chas K. Lincoln, action en dommages de $200.

Mme Annie Wesarg Winters vs Mme Katherine W. Schindler, demande de partage.

Interstate Electric Co vs Jacob Joachim, expulsion d'un local.

Bowling S. Leathers vs New Orleans RR. Co., action en dommages de $4000.

Jos. M. Ring vs Joseph Long, réclamation de $125.

Successions ouvertes.

Jas Sitt, Aug Zemmer.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

O. Jourdan, fugitif; F. A. Godfrey, violation de l'acte 107 de 1902; E. Vira Parker, actes de violence.

Condamnations:

Chas Monehan, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; E. J. Luster, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Jackson Sherman, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Trouvé coupable:

Theo. Negrotto, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle:

D. J. Conande, attaque et violence.

DOULEUR AU COTÉ OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

FAITS DIVERS.

Chez le Juge Aucoin.

Denis J. Conande, demeurant 1544 rue Nord Derbigny, a tiré un coup de révolver sur Mme Pettigrew, qui s'est refusée à témoigner contre lui. L'évidence a prouvé qu'il était l'agresseur de la victime quoique elle prétendit que sa blessure était le résultat d'un accident.

Le juge Aucoin a mis Conande sous $500 de caution, et l'a envoyé à la cour criminelle de district.

Thomas Negrotto, qui n'en est pas à son premier méfait, a été trouvé coupable d'avoir attaqué et battu Anna Turner. Il connaîtra sa sentence le 14 mars.

Jackson Sherman a été trouvé coupable d'avoir attaqué et battu Bella Wilson, ce qui l'a fait condamner à $25 ou 60 jours de prison de paroisse. Il a choisi l'incarcération.

Fernand A. Godfrey, demeurant 1031 rue Kerlerec, a été traduit hier à la cour criminelle de cité pour tenir un établissement où il vend des objets de loterie, 521 rue St Pierre. Il a protesté de son innocence et a été mis sous caution. Il aura à se présenter en cour quand il en sera requis.

Echappés.

La caution de James Doyle a été forfaite hier matin à la Cour criminelle de district. Doyle avait été accusé d'avoir volé une épingle prise sur un passager, dans un car de rues. Il n'était écrasé, le coup fait; mais étant revenu à la Nouvelle-Orléans, on l'a arrêté de nouveau, et il a été mis en prison une fois de plus. Lui et sa femme, Nina Wells, alias Bessie Mitchell, ont quitté la Ville du Croissant.

La caution avait été fixée à $400, et avait été signée par Emile Dupel.

Bureau des Egouts.

Les membres du bureau des égouts se sont réunis hier soir sous la présidence du maire Capdevielle.

Le nouveau membre, M. Jno McGraw, a été présenté à ses collègues par le président, puis M. Louis Johnson a été élu président pro tem du bureau pour remplir la vacance causée par la démission de M. Janvier.

Les rapports des divers fonctionnaires ont été alors lus et référés aux comités compétents.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Margaret Konig à Mme A. W. Rabito, un terrain borné par les rues Lafayette, Prieur, Poydras et Roman, $1,000.

Wm L. LeBon à S. Mazeres, une portion de terre bornée par les rues Français, Remparts, Champs-Elysées et Bourgogne, $1,300.

Edwin H. McCaleb Sr à Isaac L. Lyons, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Philip, Prytanée et Première, $15,500.

Matthew L. Feeban à la Hibernia Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Laurel, Felicité, Magasins et Ste Marie, $2,400.

Adam Wagatha à la Suburban Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues St André, Freret, Locust et Joséphine, $2,200.

Mme Louis S. Borst à Wm Pfaff, un terrain borné par les rues Perdido, Poydras, Carondelet et St Charles, $1,100.

La loi de Dieu.

9me conférence du Rév. Père Gerest à la cathédrale St-Louis ce soir.

LES AMES PURES.

TEXTE—Qu'elle est belle la génération des âmes pures! elles sont en honneur devant Dieu et devant les hommes, et leur gloire est immortelle.—Pap. IV. 1.

La pratique de la vertu permet de résoudre heureusement l'un des problèmes les plus délicats de l'économie chrétienne. C'est elle qui révèle à l'homme le secret de sa vraie perfection et lui donne les moyens de l'atteindre. C'est par son intelligence que la créature raisonnable se distingue surtout des êtres qui l'entourent et leur est supérieure: c'est donc dans ce développement intellectuel que l'homme doit chercher sa vraie perfection. Or, rien autant que la vertu ne facilite ce développement, puisqu'elle dégage l'homme des liens de la chair pour le rendre en sorte incorruptible et immatériel, lui permettant ainsi une union plus intime avec Dieu, car Dieu n'ayant point de société avec la matière, se lie très intimement avec les âmes qui ne se laissent pas absorber par les choses matérielles et sensibles.

Cette union intellectuelle de l'homme avec Dieu permet un plus libre usage les facultés supérieures de l'âme, augmente la paix intérieure, l'expansion du cœur et produit une gaîté franche qui s'épanouit dans tout l'extérieur et lui donne une expression indéfinissable, mais caractéristique, qui gagne le respect et la sympathie de tous.

Le culte tout spécial que l'Eglise professe pour la vertu, les préceptes et les conseils, qu'à ce sujet, elle donne à ses enfants sont comme le sceau de sa divine institution, car, seul, Dieu a pu inspirer un idéal aussi sublime, si supérieur à toutes les conceptions humaines et que nous ne retrouvons au même degré, dans aucune autre société.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Lucie Holland ou Wright, veuve de John Morris, a été enregistré hier à la cour civile de district.

Sa récapitulation a établi que les effets mobiliers valaient $70 et les immeubles $1200.

Visiteurs du Nord.

Fuyant le froid M. et Mme Stevens et M. et Mme V. J. Rotschild, de St Paul, sont venus nous rendre visite, notre hiver printanier les a enchantés.

M. F. Stevens est le quatrième vice-président du Rock Island RR. Ces excursionnistes, qui font un voyage d'agrément, ont fait deux étapes à Memphis et à Hot Springs, Ark., et la Nouvelle-Orléans va les retenir quelque peu.

M. F. Stevens est un ancien ingénieur; il profitera probablement de son voyage ici pour s'occuper de ses intérêts, ce dont il se défend, disant qu'il veut se délasser en évitant toutes les préoccupations d'affaires pendant son séjour dans la Cité du Croissant.

A LA MAIRIE.

Le bureau des commissaires du fonds des écoles McDonogh s'est réuni hier matin dans le salon du maire, qui présidait.

Y étaient présents: les commissaires Tujague, McGrath et l'architecte Paul Andry. Ce dernier a été désigné pour la nouvelle école publique qui sera érigée dans le second district et qui devra être terminée le 1er octobre 1903.

M. Andry va s'occuper immédiatement des plans et des spécifications nécessaires concernant cette construction: il sera prêt à les soumettre dans un délai de 30 jours.

Une communication a été reçue de Washington, D. C. M. Sam Herrick croit, paraît-il, qu'il pourra probablement donner des renseignements à la commission au sujet de l'allocation d'un terrain ayant trois cents acres, qui appartient aux fonds des Ecoles McDonogh.

L'avocat de la Ville a été averti de cette communication.

Mort de M. del Corral.

M. Gabriel V. del Corral, ancien négociant commissionnaire et agent de compagnies de navigation, est mort hier soir à neuf heures et demie à sa résidence de l'avenue Rempart, 839, après une courte maladie.

Le révérend père Lorente, de l'église St-Antoine de Padoue, lui a administré les derniers sacrements.

M. Del Corral était né à San Pedro, province de Santander, Espagne. Il y a soixante-douze ans. A l'âge de vingt ans il s'était à la Nouvelle-Orléans et il y vécut depuis.

Il s'était retiré des affaires il y a une douzaine d'années.

Sa veuve et quatre enfants, MM. Gabriel et John del Corral, Mme E. Sevilla et Mlle Isabelle del Corral lui survivent.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi.

Comité de finances.

Un meeting spécial du comité de finances du Conseil municipal a eu lieu hier, dans l'après-midi. Y étaient présents le président Mehle, MM. Mc Racken et Frantz. Le but de ce meeting était d'examiner les soumissions ouvertes par le contrôleur Tujague pour le pavage de la rue Sud Rempart, de Tulane à l'Avenue Howard; de la rue Royale, de Bienville à Toulouse; de la rue Saint-Antoine, de Bourgogne à Claiborne. Les offres faites proviennent de la "Louisiana Improvement Company"; — de la "Sicilian Asphalt Company", — de la "Barber Asphalt Company", et de la "Sicilian Paving Company". — Suivant l'usage, le comité a remis ces offres avec les prix des entrepreneurs entre les mains de l'ingénieur de la ville, afin qu'il puisse les examiner.

Aliéné.

Joe Mc Cusby, accusé d'avoir coupé et blessé Patrick Winford, à l'angle des rues S. Robertson et Thalie, a été déclaré fou, hier dans l'après-midi, à la cour du juge Baker.

Y ayant été interrogé, ses réponses ont prouvé qu'il n'avait pas conscience de ses actes, et que son état mental laissait à désirer.

Chute.

Le docteur R. W. Perkins, président de l'Université Leland, est accidentellement tombé près de la gare du Louisville et Nashville hier soir, se blessant aux jambes.

Vente de propriété.

Un grand intérêt s'attachait à la vente de l'immeuble situé rue du Canal, qui appartenait à la Compagnie d'Assurances des Marchands et que les membres de la corporation avaient ordonné de faire vendre. Cette vente a eu lieu hier à la salle des ventes de la rue Baronne par MM. Denis, Danziger et Tessier. M. Robert McMillan s'en est rendu l'acquéreur moyennant $61,000, prix qui n'est point élevé étant donné la situation qu'occupe cet immeuble.

M. McMillan s'est aussi rendu acquéreur des quatre maisons en briques qui se trouvent rue St-Joseph, au coin de la rue Baronne, pour lesquels il a payé $10,500.

Ces constructions se trouvent en face de l'établissement de MM. Ahrens et Ott, et ont jusqu'ici été occupées comme résidences.

M. E. Weiss a acheté pour $10,500 une moitié de l'intérêt dans une manufacture qui se trouve à l'angle des rues Bordeaux et Water, lesquelles ont 244 pieds de façade sur la rue Water.

Un certain nombre d'autres transactions ont été conclues dans de bonnes conditions.

Incendie.

Hier vers midi un feu a éclaté dans la demeure de John F. Peter, rue Laurel, 3014. Les flammes ont été promptement éteintes.

Le vieux Liniment Sloan digne de confiance, sûr et bien éprouvé est toujours le même. Vous savez que vous obtenez la valeur de votre argent en l'achetant. Gardez-en chez vous en cas de nécessité. Il peut vous sauver la vie. Le plus fameux antiseptique au monde. Il n'y a rien d'aussi bon que le Liniment Sloan. En vente dans tous les pays civilisés.

En Cour Criminelle.

William C. Whitehouse a été accusé à la Cour criminelle de Cité, d'être entré nuitamment dans une maison habitée et d'y avoir commis un larcin, dans l'épicerie bar-room de Paul Lusteneau, à l'angle des rues Bienville et Bourgogne, le 21 février.

D'après le récit d'Eugène Ecauiba, employé chargé du service de nuit du bar-room, l'accusé est entré en même temps que deux autres individus, qui ont fait lever les mains en l'air à l'employé, et ont volé la recette. Ils ont forcé Ecauiba à se coucher à terre, lui enveloppant la tête avec son pardessus et le fouillant; l'un d'eux l'a frappé sur la tête, lui défendant de bouger, l'effrayant avec le révolver qu'il portait. Le témoin a obéi.

En compagnie du capitaine Richard Walshe, Ecauiba a visité un café à l'angle des rues Douane et Bourgogne, où Whitehouse a été reconnu par le témoin comme ayant participé au "hold up".

Whitehouse repousse cette accusation, et il a réclamé Harris Casey pour fournir un alibi. Casey ne se rappelle pas l'avoir vu dans son bar-room à la date et à l'heure où cet agression a eu lieu. Whitehouse affirme s'être endormi dans son bar-room, n'ayant pas d'argent pour se procurer un lit.

Le juge Aucoin a envoyé Whitehouse à la cour criminelle, le mettant sous caution de $1000.

Plaignant malmené.

M. Bowling S. Leakers a enregistré hier une plainte à la cour civile de district contre la New Orleans Railways Company, à laquelle il demande $3000 de dommages.

Le pétitionnaire allègue que le 16 décembre dernier, se trouvant à l'angle des rues Carondelet et Canal, faisant son devoir d'officier de police et se tenant à l'intersection des voies pour protéger les piétons, il a été frappé et traîné à terre sur un parcours de 20 pieds par un car de la ligne Jackson il déclare que cet accident était dû à la négligence de l'électricien qui avait ce car en charge; que, par précaution, il avait ordonné à l'électricien de s'arrêter, ce dont il n'a pas tenu compte, alors qu'on se trouvait à un embranchement, ce qui était dangereux pour les piétons.

L'officier de police Leathers a été blessé au bras, à l'épaule, au poignet et a souffert de blessures internes résultant de cet accident.

Chien enragé.

Un chien enragé a attaqué et mordu Wm Hof, hier, à l'angle des rues Pologne et Remparts. Il a été pourchassé par plusieurs personnes mais il a mordu un gamin de 12 ans, Herman Franke, avant d'être abattu.

Corps trouvés.

Thos Stewart, qui demeure rue Royale 3133, a trouvé le corps d'un enfant âgé de quelques jours dans le nouveau bassin, près de la rue White.

—Le corps d'un nègre a été également trouvé dans le bassin.

4 TRAINS QUOTIDIENS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

"Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement Nord du Texas de Chars AU

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM Agent des Passagers et des Billets. Hôtel Richelieu

1er mars—

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Béro, 136 rue Bourbon.

1er oct—tm

Grièvement blessé

Geo Meisecker, John et Geo Pallett et Chas Drew, tous gardiens de nuit dans les cours de l'Illinois Central, faisaient leur ronde hier soir à huit heures quand ils ont découvert deux hommes qui rôdaient dans les environs. Ils ont essayé de les arrêter, mais les individus ont tiré plusieurs coups de revolver sur eux.

Les agents ont répondu. Au total une vingtaine de coups de feu ont été tirés. Plus tard on a trouvé Willie Gudrie, qui avait été blessé au dos.

Il a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré sa blessure grave. Il prétend qu'il ne connaissait pas son compagnon.

AVIS SPECIAUX.

SOUMISSIONS POUR DE LA VIANDE, DU PAIN, DU LAIT, DU CHARBON ET DE LA GLACE.

HOPITAL DE CHARITÉ,
Etat de la Louisiane
Nouvelle Orléans, le 9 mars 1904.

Des soumissions cachetées seront reçues au Bureau du Secrétaire Trésorier jusqu'à midi LUNDI le 21 mars, pour fournir à l'Hôpital de Charité pendant un an du 1er avril prochain, d'approvisionnements de viande, pain, Lait, Charbon et Glace, après les spécifications enregistrées. Une sécurité solvable sera requise de l'enchérisseur heureux. Le Bureau des administrateurs se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions. Les soumissions devant être endossées pour l'article soumissionné et adressées à

EDWIN MARKS
11 mars—11 à date Secrétaire Trésorier

BUREAU DES ASSESSEURS DE L'ETAT—Paroisse d'Orléans—Chambre 15 Hôtel de Ville—Nouvelle Orléans, 29 février 1904—Toutes les personnes sujettes aux taxes sur toutes descriptions de propriétés soit foncières ou mobilières, sont par le présent avis notifiés conformément à la loi, que l'assessement pour l'année 1904, dans les différents districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans sont maintenant complets et la liste sera exposée en ce bureau du 1er mars au 20 mars 1904 tous deux inclusivement, entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m. (les jours fériés exceptés). Toutes les contribuables sont instamment invités de se prévaloir de cette occasion afin de faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement et d'en examiner la correction de la façon prescrite par la loi.

GEO. C. LAWKINS, Secrétaire. MARTIN BEHRMAN, Président.
1 mars—10f

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Une maison en briques. No 2437 rue Decatur. Onze chambres dont six grandes avec portes à coulisses indépendantes et cinq petites. Cour—dépendances, près de l'avenue des Champs Elysées et de la station du New Orleans railroad. Conditions raisonnables, de gré à gré. Facilité de bail. S'adresser 1726 rue Nord Remparts. Heures—De 8 à 9, le matin; de 3 à 5, le tantôt. Communications faciles. 28 fev—

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans.

Janvier 1er 1903

Capital $250 000
Surplus et Profits $36.624

OFFICIERS:

LOUIS CUCULLU, Président.
J. A. DeBLANC Caissier

DIRECTEURS:

Louis Cucullu,
Denis Lanaux, Julius Koch,
George Lhote, Philip Werlein
Aaron Davis, A. H. Sieward.
John Alsina.

Nous sollicitons des comptes ouverts.

17 mars—1an

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau 633 Place Commerciale

9fév—1an

DECES.

DEL CORRAL—Décédé jeud. 10 mars 1904 à 9 heures 30 p m. GABRIEL V. DEL CORRAL âgé de 71 ans et neuf mois, natif de San Pedro province de Santander, Espagne et résidant de cette ville depuis 52 ans. Ses amis et connaissances et ceux de ses fils Gabriel et John sont invités à prendre part aux funérailles cette après-midi vendredi à 4 heures, de sa dernière demeure No 839 N. Remparts, près Dauphine.

JOHN BURNO

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bennet, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043

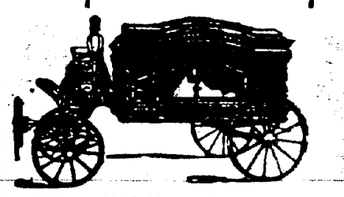
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 2823

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.

Phone 2000.

jamais rien désirer; et quelle jeune fille ne désire pas de coquettes choses!...

Cent fois les désirs de Gracieuse avaient été devinés par Arlette, ou M. et madame Marjean. Et Le Boutu avait le cœur comme traversé quand il entendait ces mots: "Oh! c'est justement .... mais absolument ce dont j'avais envie!"

Ainsi était venu son mobilier de jeune fille! Ainsi lui venait sa fine lingerie .... Ainsi lui était même venu un piano, que madame Marjean s'était arrogé le droit de lui donner, puisqu'elle lui servait de professeur de musique.

Aujourd'hui, Le Boutu aurait embrassé Gracieuse en pleine rue de vouloir bien lui demander une chose aussi insignifiante qu'une boîte, une toute petite boîte à poudre de riz, comme elle en avait justement vu de charmantes rue de Sam....

—Pour quand je vais me promener, père, et que je deviens cramoisie!

De voir sa fille cramoisie, après une bonne course, ne déplaisait nullement à Le Boutu: mais il acheta, radieux, la petite boîte argentée, avec la houpette, et dans le couvercle de laquelle était un minuscule miroir, où Gracieuse s'amusa d'abord à regarder "rien que son œil".

Puis Le Boutu fut très fier de découvrir, à lui tout seul, qu'il fallait acheter de la poudre; il entendait faire le cadeau complet et, par-dessus le marché, choisit des parfums pour son adorée. Il était bien aussi capable que M. et madame Marjean, de s'occuper de si menues choses.

Et le trio revint, enchanté, à Recouvrance.

Mais la tristesse les attendait sur le seuil de leur maisonnette, où se profilait la mince silhouette de tante Cathe, qui disparut, du reste, dès qu'elle les aperçut, pour ne pas entendre la rude voix de Le Boutu:

—C'est ton Claude, que tu attends? Il n'est donc pas encore rentré?

Son heureuse disposition d'esprit lui fit atténuer la chose, aujourd'hui; et il ajouta ceci, avec une légère pointe d'ironie:

—Tiens! moi qui avais presque peur que nous ne nous soyons mis en retard! .... Dès le moment que monsieur Claude n'est pas encore arrivé!....

Bien doucement Gracieuse observa:

—Tu sais, père....quelquefois il s'attarde pour un dessin à son bureau....

—Lui? fit Le Boutu en haussant les épaules.

Mais il était trop content de Gracieuse en ce moment, pour lui répondre brusquement à ce sujet.

Et il se contenta de jeter un regard en arrière. Puis il eut un nouveau haussement d'épaules. Et il pénétra dans la maison.

Tante Cathe avait vite regagné sa petite lingerie, d'où elle pouvait communiquer avec la cuisine, qu'elle surveillait, comme tant de choses dans la maison: et elle ne pressait pas, oh! mais pas du tout, le dîner.

Et Le Boutu ayant crié du vestibule, qu'il était mort de faim, il y eut un bien grand bruit de vaisselle et de casseroles; mais la soupe n'apparut pas encore, fumante, à travers le vestibule.

Du reste, Françoise prononçait, diplomatiquement:

—Je t'en prie, laisse nous le temps de nous changer....Tu ne voudrais pas que Gracieuse dîne, avec sa jolie robe?....

—Et tu ne monteras pas te débarbouiller un peu, père? ...

Mais non! La petite fontaine qui se trouvait dans le vestibule lui suffisait.

C'était, du reste, sa pièce que ce vestibule avec les cartes où il pouvait revoir tous ses voyages d'autrefois, avec des mousquetons, des sabres d'abordage, avec son râtelier de pipes.

Dans le recoin de l'escalier, il avait son veston d'intérieur, ses bonnes confortables chaussures, où les douleurs de ses pieds s'adoucissaient.

Il entr'ouvrit la porte de la lingerie et y jeta son vêtement, que Cathe avait la mission, au milieu de tant d'autres, de brosser.

Et, devant toute la besogne qu'elle avait accomplie aujourd'hui, la récrimination qui lui montait encore aux lèvres contre Claudet, s'éteignit encore.

Il regagna l'antichambre, avant de grommeler:

—Quand on lui aura appris l'exactitude à celui-là! Et ce qu'elles sont bêtes, toutes les trois, avec lui!

Il distinguait le bruit de la petite fenêtre de la cuisine, doucement entr'ouverte, c'est-à-dire que Cathe devait guetter son fils de là, à présent.

Et, au dessus, la fenêtre de sa femme s'ouvrait aussi, puis celle de Gracieuse. C'était à qui aviserait Claudet de rentrer par le jardin, de se glisser dans la cuisine, de façon à n'apparaître devant son oncle que sous la protection de sa mère.

Elles tremblaient déjà toutes trois de l'accueil qui l'attendait.

Mais l'heure passait: et, malgré toute l'indulgence que pouvait y mettre tante Françoise, malgré cette soupe que Cathe ne parvenait pas à tremper, et malgré les gentillesses que Gracieuse était venue faire à Le Boutu pour qu'il prît patience, il fallut bien se résoudre à se mettre à table.

Le Boutu ne montra pourtant pas encore de mauvaise humeur contre son neveu.

Il était trop à la joie d'avoir gâté Gracieuse; et la paix de son dîner ne fut pas troublée, comme d'habitude, par l'enthousiasme que manifestait la jeune fille pour les Marjean; car elle les avait tellement dans le cœur et dans le cerveau qu'elle ne prononçait généralement pas dix phrases sans parler d'eux.

Ce soir, il avait la sensation de la posséder mieux à lui, et c'était tout son bonheur, avec sa vieille tendresse pour Françoise, c'est-à-dire pour lui-même, puisqu'ils ne faisaient qu'un.

Pour Cathe, c'était un sentiment tout autre, de la pitié, avec un peu de colère de la déception qu'il éprouvait en son fils.

Et, quant à Claudet, toute son indulgence était évanouie, et bien oubliée la fierté qu'il éprouvait jadis quand le gamin remportait des prix ou s'en allait en mer avec lui, aussi brave que ses matelots. Ce Claudet-là, c'était bien le fils de sa belle-sœur et cousine, c'était son sang.

Mais le Claudet d'aujourd'hui, léger, volage, versatile, avec des duretés, des révoltes, de l'impertinence, c'était bien le fils de ce savant hurluberlu, de ce grand seigneur distrait qui ne se préoccupait même pas de ce que son amour avait pu créer.

Il avait ignominieusement chassé le père, jadis; par moments, il lui venait presque l'envie de chasser le fils.

Et peut-être lui en voulait-il aussi, tellement notre pauvre nature humaine est compliquée parfois, de n'avoir pas été capable de mieux le diriger, l'élever?

On était déjà presque au dessert, lorsque, dans le calme de la petite rue, retentit le grelot d'une bicyclette.

Gracieuse qui l'avait aussitôt reconnu, bondissait de table pour embrasser plus vite son Claudet.... et le gronder aussi un peu, la première, pour le bien pénétrer de son tort et qu'il accepât sans se rebiffer, les dures paroles qu'allait certainement lui dire son oncle.

Mais un rude "Veux-tu ne pas bouger, toi!" de Le Boutu, la maintenait à sa place.

—Et vous autres non plus, s'il vous plaît!

—Mon ami, dit doucement Françoise, il est probable qu'on l'aura retenu à son bureau!....

—Son bureau! fit Le Boutu en haussant les épaules. Son bureau!....

Sa main retenait aussi Catherine, qui timidement se levait de même....

Il entendait que tout le monde fût bien à table, quand Claudet entrerait.

Cependant, la porte du jardin s'ouvrait, le grelot retentissait, doucement. Claudet, très soigneux de sa machine, allait la ranger dans un petit hangar construit par lui même.

Puis on l'entendit s'ébrouer nerveusement, en se lavant les mains dans l'antichambre.

Et il pénétra enfin dans la salle à manger, en costume de cycliste, tout poudreux, son gentil visage battu, ses yeux las, sa fine moustache tombante, l'air tout accablé, sinon malheureux.

Malgré son tort, bien évident, les trois femmes eurent pitié de lui, devinèrent une anicroche;—tandis que Le Boutu ricanait. Mais il ne voulut pas faire de peine aux femmes; et, pour l'instant, ce ricanement fut toute sa gronderie.

La voix entrecoupée, Claude expliqua que son pneu s'était crevé au moment où il allait rentrer, qu'il avait voulu l'arranger; mais il avait si souvent réparé sa chambre à air, que les réparations ne prenaient plus dessus et, finalement, il avait dû rentrer sur sa jante.

A continuer.

NEW ST-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'épreuve du Feu. Première Classe.

Pouvant recevoir mille personnes

Plans Américains et Européens.

BAINS DU ST-CHARLES

Turque Russe Romain Ordinaire

OUVERT JOUR ET NUIT.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames de 9 heures a m à 3 heures p m

A. R. BLAKELY & CO. Limited, Propriétaires.